

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 34 (2011)

Heft: 1

Artikel: Brazul, la "vallée stupide"

Autor: Flutsch, Laurent

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

e x p é d i t i o n

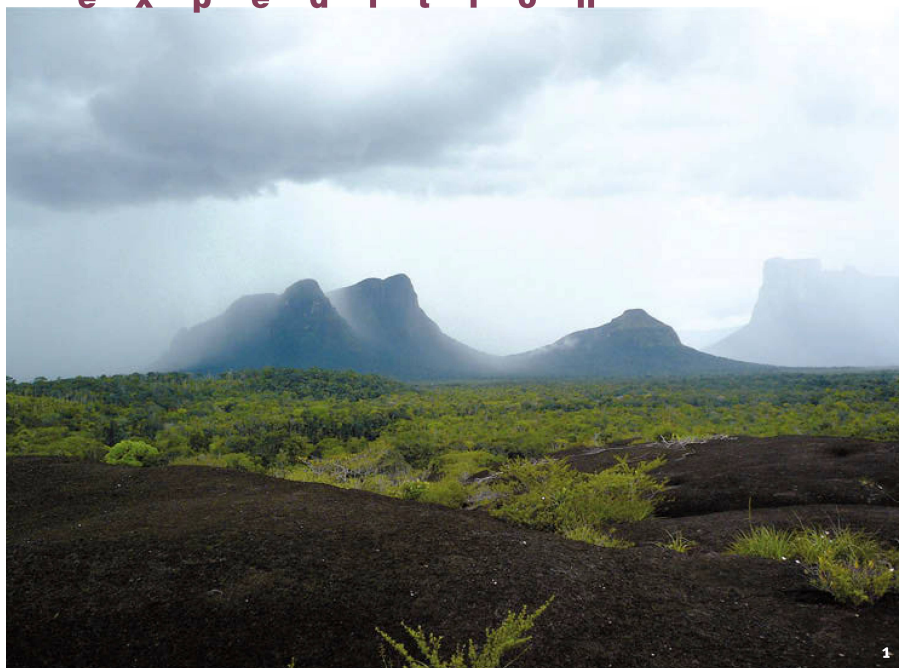


Fig. 1
Les monts de la Neblina, vus du
Nord-Ouest.

*Die Hügel der Neblina, Ansicht von
Nordwesten.*

*I monti della Neblina visti da nord-
ovest.*

Situé sur le plateau géologique des Guyanes, le *Pico da Neblina* (Pic de la brume) culmine à 3014 m. Si le sommet lui-même se situe en territoire brésilien, la zone est frontalière: les versants dont les eaux s'écoulent vers l'Amazonie sont brésiliens, ceux qui alimentent l'Orénoque sont vénézuéliens.

Presque toujours enrobée de nuages, la montagne n'a été découverte qu'en 1950 par un aviateur. Isolée en pleine jungle, la Neblina est sur le territoire des Indiens Yanomamis, longtemps réputés farouches et hostiles aux voyageurs.

Dès lors, si la région a été déclarée Parc national par les deux Etats concernés, les abords de la montagne sont encore largement méconnus.

Brazul

Jusqu'au 1^{er} mai 2011
Ma-di, 11h-18h
Musée romain de Lausanne-Vidy
Ch. du Bois-de-Vaux 24
1007 Lausanne
021 315 41 85
www.lausanne.ch/mrv

Tessons et chansons

L'ethnomusicologue lausannois Christian Denisart étudie la transmission chantée de la mémoire chez les peuples amazoniens. Dans un *shabono* (village yanomami en portique circulaire) proche de la Neblina, il découvrit en 2007 des objets très inhabituels: des tessons de céramique ornée, utilisés

Brazul, la «vallée stupide»

— Laurent Flutsch

Récemment mise au jour par des chercheurs suisses au cœur de l'Amazonie, l'extraordinaire civilisation brésilienne est dévoilée au Musée romain de Lausanne-Vidy.

Un film et de nombreux objets y racontent l'histoire d'une fabuleuse découverte, et celle d'une société tragiquement disparue.

comme pendeloques. Or les chasseurs-cueilleurs yanomamis ne fabriquent pas de poterie... Ces tessons provenaient d'ailleurs; mais d'où?

Les Yanomamis n'en dirent rien, mais Denisart trouva une piste en traduisant l'un de leurs chants initiatiques: «Je ne penserai pas à la vallée puante, pour ne pas éveiller les esprits. Je n'irai qu'une fois là-haut, dans la vallée mortelle, afin de rapporter à ma promise un éclat de pierre si beau, dans la vallée stupide». Les «...éclats de pierre si beaux...» étaient sans doute les tessons de céramique, que les jeunes chasseurs allaient chercher dans une vallée leur inspirant manifestement de la crainte, voire du dégoût. Aucun des Yanomamis n'accepta d'y emmener Denisart. Rentré en Suisse, il en parla à José Bernal, archéologue à l'Université de Lausanne. Intrigué, Bernal décida de mettre sur pied une expédition de reconnaissance.

Des murs dans la jungle

En 2008, un groupe d'archéologues lausannois, accompagné de Christian Denisart, gagna donc le

Fig. 2

Objets yanomamis, avec tessons de céramique ornée en guise de pendeloques.

Objekte der Yanomami mit verzierten Keramikfragmenten, die als Anhänger verwendet werden.

Oggetti yanomami con frammenti di ceramica decorata riutilizzati come pendenti.



shabono yanomami. Ils examinèrent les tessons de céramique et admirent l'hypothèse d'un site précolumbien inconnu dans les environs. Après bien des palabres, un Yanomami accepta de les guider jusqu'à la «vallée puante» d'où provenaient les tessons.

Après trois jours de marche sur les contreforts de la Neblina, côté vénézuélien, le groupe fit une première découverte: les restes de murs monumentaux en pierres sèches. La preuve était faite qu'une civilisation sédentaire s'était développée là, à 2000 km des Andes! Les ruines étaient trop envahies par la végétation pour qu'on puisse les dégager et en établir le plan, ce qui d'ailleurs n'était pas le but du voyage.

Un peu plus loin, nouvelle surprise: on déboucha sur une vaste clairière désertique et très érodée, où la roche nue affleure par endroits. Pour la petite histoire, c'est en arrivant à cet endroit que le guide yanomami prononça le mot «*Brazul*» dont la signification reste énigmatique, mais qui fut utilisé par la suite pour désigner le site. Plusieurs tessons de céramique furent recueillis en surface, preuve que cet espace ravagé correspondait bien à la «vallée mortelle» des chants yanomamis.

Quelques dépressions protégées de l'érosion semblaient propices à une fouille stratigraphique; mais il était bien sûr hors de question, faute d'équipement et d'autorisations, d'engager des sondages cette année-là.

Fig. 3

Reconnaissance 2008: le groupe devant les vestiges de construction en pierres sèches.

Feldforschung 2008: Die Gruppe vor den Überresten einer Konstruktion aus Trockenmauern.

Ricognizione 2008: il gruppo davanti ai resti di una costruzione in muri a secco.

La campagne de 2009

Ayant obtenu l'aval du *Departamento del patrimonio arqueológico* de la République du Venezuela, dont

l'armée fournit l'appui logistique indispensable, l'Université de Lausanne et le Musée romain de Lausanne-Vidy ont conduit sur le site de Brazul, en été 2009, quatre sondages stratigraphiques.

Aucune structure bâtie n'a été mise au jour, l'érosion ayant emporté d'éventuels vestiges. Dans les zones creuses du relief, les sondages ont en revanche révélé des niveaux très riches en céramique. Un vaste dépotoir, partiellement fouillé, a livré des milliers de tessons en couches bien distinctes. Enfin, deux des sondages conservaient les horizons les plus récents, correspondant à l'abandon du site. Le tout, appuyé par des datations au ^{14}C , permet d'esquisser les grands traits de l'histoire brazulienne.

L'essor

La civilisation brazulienne a duré neuf siècles, du 2^e siècle av. au 7^e apr. J.-C.

La région se distingue de la forêt amazonienne par un relief moins favorable à la chasse, et par une abondance d'argile et de pierre de construction. Il se peut qu'à l'origine, un groupe de chasseurs-



Fig. 4
Récipients du Brazulien ancien
(2^e siècle av. J.-C. - 5^e siècle apr.
J.-C.).

*Gefässe der frühen Brazulien-Kultur
(2. Jh. v.Chr. bis 5. Jh. n.Chr.).*

Recipienti della cultura brazuliana
antica (II secolo a.C.-V secolo d.C.).

Fig. 5
Récipient anthropomorphe. Le per-
sonnage tient à deux mains un vase:
il s'agit sans doute d'un potier, signe
de l'ascendant social, économique
et politique de cette catégorie d'ar-
tisans. Brazulien ancien, 5^e-6^e siècle
apr. J.-C.

*Anthropomorphes Gefäss. Die
dargestellte Person hält mit beiden
Händen ein Töpfchen: Es muss sich
demnach um einen Töpfer handeln,
ein klarer Hinweis auf die hohe
soziale, wirtschaftliche und politische
Stellung dieser Berufskategorie.
Frühe Brazulien-Kultur (5.-6. Jh.
n.Chr.).*

Recipiente antropomorfo. Il per-
sonaggio tiene con le due mani un
vaso: si tratta sicuramente di un
vasaio, segno evidente dell'importan-
za sociale, economica e politica
di tale categoria d'artigiani. Cultura
brazuliana antica (V-VI secolo d.C.).

Fig. 6
Récipients du Brazulien moyen
(6^e siècle apr. J.-C.): formes stéréoty-
pées à base d'éléments pré-moulés,
décors fréquemment renouvelés.

*Gefässe der mittleren Brazulien-
Kultur (6. Jh. n.Chr.): während die
stereotypisierten Formen auf vorge-
fabrizierten Elementen basieren, sind
die Verzierungen häufig varianten-
reich.*

Recipienti della cultura brazuliana
media (VI secolo d.C.): le forme sono
stereotipate, sulla base di elementi
premodellati, mentre le decorazioni
subiscono spesso variazioni.



cueilleurs, repoussé dans cette vallée, se soit adapté en développant l'agriculture, prémisses d'une société complexe.

Au Brazulien ancien (2^e siècle av.-5^e siècle apr. J.-C.), les premiers défrichements traduisent l'essor d'une petite communauté paysanne, qui pratique aussi la chasse et la cueillette dans la forêt alentour. S'ils ignorent la métallurgie, les Brazuliens développent une poterie assez similaire à celle des civilisations andines. La variété des formes et des décors témoigne d'une remarquable maîtrise technique et artistique. Au fil du temps, les potiers semblent gagner en influence pour atteindre, à la fin du brazulien ancien, le haut de l'échelle sociale.

La prospérité

Au Brazulien moyen (6^e siècle apr. J.-C.), la consommation de récipients, sans doute orchestrée par la caste des potiers, devient démentielle. La qualité baisse et les formes sont standardisées, à base d'éléments moulés. Seuls les décors changent. C'est avant tout le dépotoir qui révèle ces

processus. Les habitants y ont déversé une quantité démesurée de vases, dont beaucoup n'étaient pas cassés avant d'être jetés (les fragments sont groupés et au complet). Les niveaux montrent une succession rapide des décors, pour des formes identiques: la production, l'acquisition puis le rejet des récipients paraissent ainsi déterminés par les changements de décor, ce qui suggère un phénomène de «modes».

L'économie, qui semble-t-il n'est pas monétaire, repose largement sur ces échanges: en pleine croissance, la population du Brazulien moyen ne chasse et ne travaille plus seulement pour se nourrir, mais pour acquérir des récipients. Les potiers gagnent encore en richesse et en puissance.

Cette production effrénée requiert d'énormes volumes de combustible: l'abattage d'arbres s'intensifie, la forêt reculant loin à la ronde.

La chute

Le Brazulien récent (7^e siècle apr. J.-C.) correspond à une période de crise brutale. La poterie se raréfie



Fig. 7
Amulettes en argile crue du Brazulien récent (7^e siècle apr. J.-C.), figurant un arbre.

Amulette aus ungebranntem Ton mit Baum-Darstellungen aus der späten Brazulien-Kultur (7. Jh. n.Chr.).

Amuleti d'argilla cruda della cultura brazuliana recente, raffiguranti un albero (VII sec. d.C.).

drastiquement, devient très rudimentaire puis disparaît. Les derniers niveaux révèlent des événements sanglants: traces de feu, têtes coupées, crânes portant des traces de coups.

Quelles sont les causes de cet effondrement? L'hypothèse la plus plausible est que l'abattage d'arbres lié à la production céramique a fait reculer la lisière jusqu'à un point de rupture: quand il faut une journée de marche ou davantage pour aller chercher du bois, le système n'est plus viable.

L'hypothèse est renforcée par la présence, peu avant la phase de destruction finale, d'amulettes en argile non cuite, qui figurent des arbres: un culte votif à une ressource disparue?

Privée de combustible, la production céramique s'effondre, et avec elle toute l'économie. L'érosion irréversible des terres arables et la fuite du gibier aggravent la situation. Le tout provoque une crise sociale et humanitaire: trop nombreux, les Brazuliens se disputent des moyens de subsistance soudain limités. Après une phase de violences, la civilisation s'éteint.

Remerciements

Publié avec le soutien du Musée romain de Lausanne-Vidy.

Crédit des illustrations

MRLV, L. Flutsch (fig. 1)

A. Conne (fig. 2, 6-7)

J. Bernal (fig. 3)

J. Duboux (fig. 4-5)

Désastre programmé

Croissance économique et démographique, consommation effrénée, enrichissement d'une classe dominante; déforestation, érosion, épuise-

ment des ressources, pénurie alimentaire, superstition, violence, effondrement: l'histoire de Brazul relève d'un schéma familial. La civilisation maya, l'île de Pâques ou certaines sociétés mélanésiennes ont connu des sorts comparables.

Les Brazuliens semblent toutefois détenir la palme de l'aveuglement, puisqu'en repoussant trop loin la lisière forestière, ils ont fini par manquer de bois au cœur de la plus vaste forêt du monde!

Aujourd'hui, la jungle a presque entièrement reconquis le terrain. Seule subsiste la clairière désertique où les fouilles ont été conduites et où les chasseurs-cueilleurs *yanomamis*, depuis des siècles peut-être, viennent chercher des «éclats de pierre» décorés. Dans ce qu'ils nomment, non sans discernement, «la vallée stupide».

Zusammenfassung

Die im Herzen von Amazonien von Schweizern entdeckte präkolumbianische «Brazul»-Kultur entwickelte sich zwischen dem 2. Jh. vor und dem 7. Jh. nach Christus. Sie ist charakterisiert durch einen unglaublichen Aufschwung der Keramik: In ihrer Blütezeit produzierten die Töpfer der Brazul, die die höchste Stufe auf der sozialen Leiter erklommen hatten, in einem horrenden Tempo Keramikgefäße. Doch dann erlitt die Stadt einen brutalen Abstieg, der zweifellos auf die Erschöpfung der Holzvorräte zurückzuführen ist. Nach einer Regressionsphase mit blutigen Konflikten brach die Brazul-Kultur zusammen und verschwand.

Riassunto

Scoperta da degli svizzeri nel cuore dell'Amazonia, la civiltà precolombiana di «Brazul» si è sviluppata tra il II secolo a.C. e il VII secolo d.C. Tratto saliente di tale civiltà è l'immensa quantità di vasellame ceramico: al loro apogeo, i vasai brazuliani, che avevano raggiunto l'apice della scala sociale, producevano vasi a un ritmo frenetico. In seguito, la città subì un declino improvviso, indubbiamente causato dall'esaurirsi delle risorse di legna. Dopo un periodo di decadenza segnato da sanguinosi conflitti, la civiltà brazuliana crollò finendo nell'oblio.